

L'auteur tient à remercier Diana Rolandi, archéologue et directrice de l'Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano et María Mercedes Podestá, archéologue spécialisée dans l'étude de l'art rupestre à l'Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano, pour l'aide précieuse apportée à la réalisation de cet article. Crédit photographique : Archives de l'Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano.

The author would like to thank Diana Rolandi, archaeologist and Director of the Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano and María Mercedes Podesta, archaeologist specialised in the study of rock art at the Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano, for their invaluable aid in preparing this article. Photographic credit: Archives of the Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano.

BIBLIOGRAPHIE

PODESTÁ M.-M., PAUNERO R.-S., ROLANDI D.-S., RAFFINO R.-A., 2005. — *El Arte rupestre de Argentina Indígena, Patagonia*. Buenos Aires, Union académique internationale et Academia nacional de la Historia.

PODESTÁ M.M., SÁNCHEZ PROAÑO M., S. ROLANDI D., A. RAFFINO R., 2005. — *El Arte rupestre de Argentina Indígena, Noroeste*. Buenos Aires, Union académique internationale et Academia nacional de la Historia.

ARGENTINE

UN ART RUPESTRE RICHE ET VARIÉ, DIFFICILE À PRÉSERVER

Résumé

Un acte de vandalisme perpétré récemment, dans la province de Salta, contre une peinture du site de Cerro Cuevas Pintadas dans le *Departamento de Guachipas*, illustre les difficultés de préservation et de conservation de l'art rupestre argentin, extrêmement riche et varié, mais aussi dispersé dans un pays très vaste. Moins connu que celui de Patagonie, en particulier le site de Cueva de Las Manos inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1999, l'art de la région du nord-ouest argentin (NOA) se caractérise par une grande longévité et diversité de thèmes.

L'acte de vandalisme a été découvert à la fin de septembre 2008 par les archéologues de l'INAPL (Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano), de la Secretaría de Cultura de la Nación, Diana Rolandi et María Mercedes Podestá, accompagnées de collaborateurs de cet Institut et de la Province de Salta, en mission de terrain sur le site de Cerro Cuevas Pintadas, 120 km au sud de Salta, capitale de la province du même nom. Dans le secteur 14 du site, les deux archéologues ont constaté que la tête d'un *suri*, animal proche de l'autruche, peint entre 900 et 1400 de notre ère, avait été arrachée au moyen d'une pierre. Des fragments de pigment blanc, attribués à la peinture rupestre, ont été retrouvés au sol, témoignant de l'échec de la tentative des malfaiteurs d'emporter la figure... Pour les archéologues, le dommage est irréparable. Ce cas illustre les difficultés de préservation et de conservation de l'art rupestre en Argentine, pays où les manifestations artistiques sur les roches, qui ont perduré tout au long de dix millénaires, sont riches et variées. D'ailleurs, plusieurs sites rupestres argentins ont été inscrits à la liste du Patrimoine mondial par l'Unesco : Cueva de Las Manos (Río Pinturas, Patagonia), Parc Provincial Ischigualasto, Parc National Talampaya et ceux de La Quebrada de Humahuaca, dans la Province de Jujuy.

Mais cet art rupestre est également éparpillé sur des superficies immenses, ce qui rend plus difficile la politique de conservation et préservation impulsée par l'État et les provinces, difficulté accentuée par le fait que la majorité de l'art rupestre argentin a été réalisée dans des abris sous roches ou à l'air libre, et se trouve donc à la merci de dégradations humaines ou naturelles.

L'art rupestre s'est développé principalement dans trois régions de l'Argentine actuelle : la Pampa de la Patagonie, le nord-ouest argentin (NOA) et la région centre. Dans leur grande majorité, les datations de cet art ont été obtenues de manière indirecte, essentiellement à travers la présence de pigments ou d'outils utilisés pour peindre dans des couches stratigraphiques datées au radiocarbone, ou encore à travers la mise en évidence de transformations postérieures à l'art rupestre, et datées grâce à des blocs avec peintures ou gravures retrouvés au sol. Le site majeur de la région du centre est Cerro

ARGENTINE

ROCK ART – RICH AND VARIED BUT DIFFICULT TO PRESERVE

Summary

A recent act of vandalism in the Salta Province concerning a painting at the site of Cerro Cuevas Pintadas in the Departamento de Guachipas, illustrates the difficulty of preserving and conserving Argentinian rock art, extremely rich and varied but also scattered across a very extensive country. Though less well-known than that of Patagonia, in particular the site of Cueva de las Manos named in 1999 a UNESCO World Heritage site, the art of the north west region of Argentina (NWA) is characterised both by a very long duration and its diversity of themes.

The act of vandalism was discovered at the end of September 2008 by archaeologists from INAPL (Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano) of the Secretaría de Cultura de la Nación, Diana Rolandi and María Mercedes Podesta, accompanied by colleagues from the Institute and from Salta Province, carrying out fieldwork at the site of Cerro Cuevas Pintadas, 120km south of Salta, the provincial capital of the eponymous province. In Sector 14 of the site, the two archaeologists noted that the head of a *suri*, an animal close to an ostrich, painted between 900 and 1400 AD, had been removed by means of a stone to detach the painted piece from the wall. Fragments of white pigment, certainly from the rock painting, were found on the ground, bearing witness to the failure of the thieves to carry off the image... For the archaeologists the damage caused is irreparable. This case illustrates the difficulties of the preservation and conservation of Argentinian rock art in a country where the rock art, which has lasted for ten millennia, is both rich and varied. Several Argentinian rock art sites are on UNESCO's World Heritage list: La Cueva de las Manos (Rio Pinturas, Patagonia), Ischigualasto Provincial Park, Talampaya National Park and those of Quebrada de Humahuaca in the Jujuy Province.

This rock art, however, is scattered over immense areas, thus making the policy of preservation and conservation encouraged by the state and the provinces more difficult, a difficulty accentuated by the fact that the majority of Argentinian rock art is located in rock shelters or on rocks in the open and so remaining at risk from human or natural damage.

Rock art developed principally in three regions of present-day Argentina: the Patagonian Pampas, the north-west of Argentina (NWA) and the Central region. The vast majority of the dates for this art are indirect, essentially estimated from the presence of pigments or tools used for painting in stratigraphic layers that were radiocarbon-dated or through the evidence of transformations that were posterior to the rock art and dated thanks to blocks with paintings or engravings found on the ground. The major site of the Central Region is Cerro Colorado, at one hundred and sixty kilometres north of the town of

